

Ioan Piso, Matei Drîmbărean

FULGUR CONDITUM

Au printemps de 1998 ont été exécutées à Alba Iulia des fouilles de sauvetage pour la maison d'Aurel Tătar, rue Brândușei (en direction de Pâclișa). L'endroit se trouve à l'intérieur du coin sud-ouest du *municipium Septimium Apulense*¹. À environ huit mètres du mur de la ville a été découvert un monument épigraphique en calcaire² aux dimensions 42 x 32 x 28 cm et avec le couronnement et la base moulurés. Le couronnement est décoré de deux acrotères. Au sommet on distingue un creux de 18 x 22 cm, peu profond (3 cm), dans lequel sont conservées des traces de couleur rouge. C'est surtout cette dernière circonstance qui nous fait croire qu'il s'agit non pas d'une base de statue, mais d'un autel. L'écriture est peu soignée; lettres: l. 1 = 3,5 cm; l. 2 = 3,3 cm; l. 3 = 3 cm; ligatures - l. 3: *ND*.

louī
Fulgera(tori).
Hic fulg(us) cond(itum est).



Notre pièce appartient à toute une série de monuments commémorant la chute de la foudre. Ils témoignent d'un rite purement romain, lié plutôt à l'essence de la divinité suprême du panthéon romain que tout simplement à son principal symbole³. Le lieu frappé par la foudre (*fulguritum*) devenait inviolable⁴ et la foudre ou, plutôt, les traces qu'elle avait laissées, étaient enfouies dans un petit puits sous un tertre de terre⁵. On y érigeait ensuite un monument qui portait une dédicace anonyme et particulièrement laconique. La formule la plus brève

est *fulgur conditum*, ayant des variantes comme *dium (dium) fulgur conditum*, *fulgur diuom conditum* ou *louium fulgur*⁶. À l'exception de cette dernière épithète, Jupiter n'est pas mentionné dans les inscriptions de cette nature. En revanche, dans des

¹ Voir le plan des principaux sites romains d'Apulum chez Al. Diaconescu, I. Piso, dans *La politique édititaire dans les provinces de l'Empire romain* (= Actes du 1^{er} Colloque Roumano-Suisse Deva 1991), Cluj-Napoca 1993, p. 78, fig. 3; p. 82, fig. 8.

² La pièce se trouve dans *Muzeul Unirii* d'Alba Iulia, inv. 9644.

³ Voir G. Wissowa, *RE* II 1 (1890-1894) 751; idem, *Religion und Kultus der Römer*², München 1912, p. 121-122; C. Thulin, *RE* X 1 (1917) 1130-1131; L. Cesano, *DizEp* III, Roma 1922, 323-334; K. Latte, *Römische Religionsgeschichte*, München 1960, p. 81, 208-209; A. Maiuri, *RAAN* 21, 1941, p. 53-72; M. Le Glay, *Libyca* 7, 1959, p. 101-109; D. Paunier, *Genava* 21, 1973, p. 287-295; B. Rémy, A. Buisson, *RAN* 25, 1992, p. 83-104.

⁴ *Festus* 92 M, 82 L: *Fulguritum, id quod est fulmine ictum, qui locus statim fieri putabatur religiosus, quod eum deus sibi dicasse videretur*. On faisait une distinction entre l'éclair diurne (*di(u)m fulgur*) attribué à Jupiter et l'éclair nocturne (*summanum* ou *Summani fulgur*) attribué à Summanus, *Festus* 75 M, 66 L; 227 M, 254 L.

⁵ A. Maiuri, loc cit., apud B. Rémy, A. Buisson, op. cit., p. 84, n. 3.

dédicaces habituelles la divinité peut être appelée *Iuppiter fulgur*⁷, *Iuppiter fulmen*⁸ et même *Iuppiter fulgur fulmen*⁹. Ceci signifie que Jupiter était identifié avec la foudre. Plus encore, de telles épithètes qui ont conservé le genre neutre suggèrent que le culte remonte aux époques où la divinité suprême se confondait avec le phénomène le plus impressionnant de la nature¹⁰.

Bien que dans la nouvelle inscription d'Apulum la dédicace reste, conformément à l'habitude, anonyme, son texte est plus complexe que ceux appartenant à la même série. Tout d'abord, on a préféré de préciser que la foudre a été ensevelie à l'endroit où elle est tombée. Pour la forme verbale, nous avons préféré *cond(itum est)* à *cond(itur)* en raison des analogies citées. Ensuite, on ne se contenta pas d'enregistrer l'événement et le rituel. L'autel est dédié explicitement à *Iupiter Fulgurator*, dont on mentionne ainsi la fonction en vertu de laquelle il frappe de la foudre ou, plutôt, se manifeste en prenant l'apparence de la foudre. *Fulgurator* est une variante du *Fulgurator*¹¹, attestée aussi dans CIL VI 377 = ILS 3051¹² et dans des émissions monétaires de Claude II¹³ ou du temps de Dioclétien¹⁴. On connaît aussi d'autres variantes. C'est toujours à Apulum qu'un monument a été érigé à *I. O. M. Diuus Ful[gu]ralis* probablement par un officier supérieur¹⁵, tandis qu'une dédicace a été faite à Cășei *Ioui Fulg[?ur(ali)]* par la *cohors prima Britannica* ∞¹⁶.

Il n'est pas probable, en raison des conditions de la découverte, qu'à Apulum la foudre ait frappé un *locus publicus* et que par conséquent les autorités publiques aient été impliquées dans le rituel¹⁷.

Fulgus conditum apparaît en Dacie pour la première fois, ce qui ne veut pas dire que ce rituel soit ici accidentel ou singulier. Sur les 435 inscriptions votives d'Apulum, 128 sont dédiées à Jupiter. Ce n'est que dans 19 qu'on trouve des épithètes sous lesquelles on peut reconnaître des divinités identifiées à Jupiter à la suite de l'*interpretatio Romana*. Tout compte fait, près de 30% des inscriptions votives d'Apulum sont dédiées, sous une forme ou l'autre, à Jupiter. Il est clair que la divinité suprême du panthéon romain jouissait à Apulum et en Dacie d'un prestige incomparable et qu'elle y avait été assimilée avec toutes ses attributions et avec tous ses symboles.

⁶ Les inscriptions mentionnées chez C. Thulin, op. cit., 1130; en outre dans AIJ, n° 169 = M. Šašel Koš, *The Roman Inscriptions in the National Museum of Slovenia*, Ljubljana 1997, n° 30; A. Maiuri, loc. cit., AE 1978, 318 = AE 1981, 375; B. Rémy, A. Buisson, op. cit., p. 89-104, n° 1-21; AE 1992, 1190, 1199-1200, 1209-1210, 1229.

⁷ Festus 227 M, 82 L; Vitruv., *De archit.* I, 2, 5.

⁸ CIL III 10872: [?Ioui ful]mini [lu]noni ---.

⁹ CIL XI 1807: *Ioui fulguri fulmini*; voir G. Wissowa, op. cit., p. 122; L. Cesano, op. cit., 324. Nous n'avons aucune certitude sur CIL III 821: *Ioui Fulg[?ur(ali)]*; 3953: *I. O. M. Fulm. Ful.*; 3954: *I. O. M. F. F.*; VIII 2626: *I. O. M. F.*, où il s'agit d'épithètes comme *fulgurator*, *fulgurator*, *fulguralis* ou *fulminalis*; voir plus bas.

¹⁰ G. Wissowa, op. cit., p. 121.

¹¹ Voir Thes. I. L. VI (1912-1926) 1513, 1520-1521; G. Wissowa, *LexMyth* II 1 (1890-1894), 751; cf. le roumain *fulgerător*.

¹² CIL VI 377 = ILS 3051: *aram Ioui fulguratoris* (sic).

¹³ RIC V/1, p. 215, n° 51: *Ioui fulgerat(ori)*.

¹⁴ RIC V/2, p. 237, n° 167-168 (Dioclétien); p. 278, n° 510-510 a; p. 280, n° 522 (Maximien): *Ioui fulguratoris*.

¹⁵ CIL III 1086 = IDR III/5, 216.

¹⁶ CIL III 821.

¹⁷ Festus M 333, L 448; voir G. Wissowa, *Religion und Kultus der Römer*², p. 121; L. Cesano, op. cit., 328-329; là-même la différence entre les *fulmina publica* et les *fulmina priuata*.